

## CINEMA

# O Sole Mio danois

**Si la metteuse en scène Lone Scherfig a choisi d'adopter les règles immuables du "Dogme", son film "Italian for Beginners" n'en est pas moins rempli de fraîcheur et de poésie.**

Quelque part au Danemark, dans une petite ville perdue et si peu intéressante que la caméra ose à peine s'attarder dehors, un prêtre veuf remplace un autre prêtre veuf qui a perdu sa foi. Une coiffeuse passe de son salon à la chambre d'hôpital dans laquelle sa mère se meurt entre deux fugues, une boulangère désespère d'être aussi gauche alors qu'un ex-footballeur, beau gosse, perd son job de barman parce qu'il ne supporte pas l'autorité la vie banale, parfois blafarde dans un trou perdu que quelque rare événement égaye de temps à autre.

Dans ce marasme, Andréas, le jeune prêtre, fait tour à tour connaissance des gens du quartier et l'on en vient à se demander lequel des protagonistes mettra fin à ses jours le premier, tant le climat est sinistre. Le spectateur assiste, un peu mal à l'aise à la déchéance d'une femme sale, aux cheveux gras, au caractère imbibé d'alcool. Karen n'a qu'une obsession, lui laver les cheveux. Normal, elle est coiffeuse. De son côté, Olympia, la boulangère maladroite, se fait constamment houspiller par son père impotent, cloué dans un fauteuil à regar-

der le tennis féminin à la télévision.

Lone Scherfig, la réalisatrice, filme comme si elle était chez elle, caméra à l'épaule. Le malaise s'agrandit avec cette impression d'avoir déjà vu ce genre d'appartement où les petites misères quotidiennes ont pris le dessus. Ça et là, on est néanmoins sauvé par une petite touche d'humour à laquelle on s'accroche aussi désespérément qu'un noyé à une bouée de sauvetage, encore faut-il être optimiste. C'est précisément à ce moment que Lone Scherfig bifurque de la chronique dramatique à la comédie sentimentale, car hormis leur piètre existence, il est une autre chose que ces gens ont en commun: le cours d'initiation à l'italien. Véritable rayon de soleil, ce

cours rapproche les solitaires, fait battre les cœurs au doux frisson de l'amour. La magie opère enfin. Les larrons, sans devenir joyeux, parviennent à se débarrasser de leur manteau de solitude, s'intéressant à leur prochain, s'autorisant des amourettes et pour les plus audacieux, des aventures carrément brûlantes! L'intrigue devient plus légère mais l'on perçoit enfin, après le ton descriptif du début, la véritable charpente d'un récit aux ramifications surprenantes.

cette étrange confrérie sans se départir de son sens de l'humour ni une certaine légèreté. Preuve que le Dogme n'est pas un genre condamné à montrer la médiocrité, la souffrance ostentatoire, mais que l'imagination et la vie peuvent y trouver leur chemin aussi.

Séverine Rossewy

Au ciné Utopia

## Manifeste contre l'artifice

Si Lone Scherfig, a choisi d'adopter les règles immuables du "Dogme", énoncées par Lars Von Trier, elle n'en reste pas moins comme un perce-neige ou un rayon de soleil traversant une chape de nuage; remplie de fraîcheur et de poésie. Tout le contraire de ce Dogme, sorte de manifeste contre l'artifice utilisé au cinéma, contre toute forme d'esthétisme ou d'effet embellissant de la réalité. Obligation pour le réalisateur de filmer caméra à l'épaule, interdictions d'action superficielle (meurtres, armes, ...). Des règles dignes d'un sacerdoce, auxquelles on ne peut déroger sous peine de trahir "le maître" Von Trier, qui ne respecte plus ses fameux 10 commandements.

Lone Scherfig prouve qu'il est possible de faire partie de



*Jaloux des succès des cours d'italien, le prêtre énervait les femmes avec des prières en latin.*

## LITERATUR

# Das Lexikon der NobelpreisträgerInnen

**Pünktlich zum 100. Jahrestag der ersten Nobelpreisverleihung ist das "Lexikon der Nobelpreisträger" erschienen.**

Als der schwedische Großindustrielle und Chemiker Alfred Nobel am 10. Dezember 1896 überraschend stirbt, hinterlässt er als Direktor, Mehrheitsaktionär und Aufsichtsratsvorsitzender von mehr als 90 Gesellschaften in Europa, den Vereinigten Staaten und Australien ein Vermögen von etwa 31 Millionen schwedischen Kronen.

Jahre zuvor hatte der Erfinder der Initialzündung und des Dynamits in Paris die engagierte Pazifistin Bertha von Suttner kennen und schätzen gelernt. Unter ihrem Einfluss stiftete A. Nobel den Friedenspreis, der seitdem auch seinen Namen trägt. In seinem Testament hatte er verfügt: "Das Kapital, vom Testamentsvollstrecker in sicheren Wertpapieren realisiert, soll einen Fonds bilden, dessen jährliche Zinsen als Preise denen zuerteilt werden, die im verflossenen Jahr der Menschheit den größten Nutzen geleistet ha-

ben (...): ein Teil dem, der auf dem Gebiet der Physik die wichtigste Entdeckung oder Erfindung gemacht hat; ein Teil dem, der die wichtigste chemische Entdeckung oder Verbesserung gemacht hat; ein Teil dem, der die wichtigste Entdeckung auf dem Ge-

biet der Physiologie oder der Medizin gemacht hat; ein Teil dem, der in der Literatur das Ausgezeichnetste in idealistischer Richtung hervorgebracht hat; ein Teil dem, der am meisten oder besten für die Verbrüderung der Völker gewirkt hat und für die Abschaffung oder Verminderung der stehenden Heere sowie für die Bildung und Verbreitung von Friedenskongressen".

1901 wurden dann in Stockholm die ersten Nobelpreise verliehen. Ab 1969 kamen auch die Wirtschaftswissenschaften dazu.

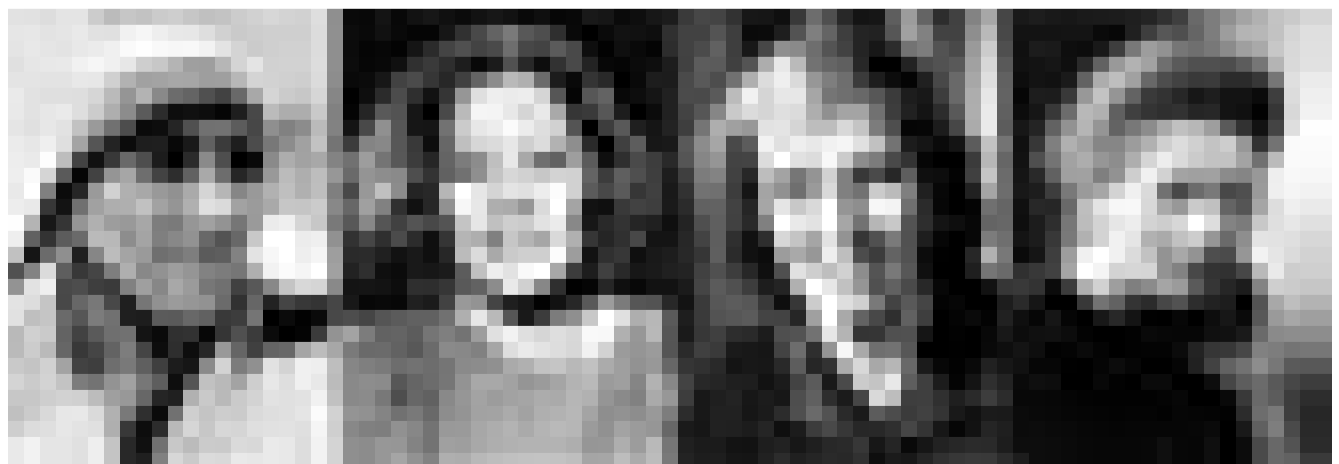
Der Spitzenreiter der sogenannten "Top Ten" nach Nationalität und Staatsbürgerschaft sind die USA mit 258 Preisen, dahinter folgen bereits stark abgeschlagen Großbritannien mit 92 Preisen und Deutschland mit 74 Preisen. Nur 30 Nobelpreise gingen an Frauen, das sind ganze 4,4 Prozent. Aber immerhin gehört Marie Curie einem Quartett von zweifachen Nobelpreisträgern an: 1903 erhielt sie den Preis für Physik und 1911 für Chemie.

Das "Lexikon der Nobelpreisträger" enthält neben einer informativen Einführung

in die Geschichte der Nobelpreise auch die Kurzbiografien aller Preisträgerinnen von 1901 bis 2000.

Jhos Levy

*Bernhard Kupfer: Lexikon der Nobelpreisträger, Patmos 2001, 460 S. mit zahlreichen Bildtafeln, geb. mit Schutzumschlag, etwa 37 EUR.*



*Vier von nur 30 Frauen, die bisher einen Nobelpreis erhielten: Frieden 1979 Mutter Teresa, Literatur 1993 Toni Morrison, Chemie 1964 Dorothy Crowfoot Hodgkin, Chemie 1911 Marie Curie*